

Incidence des paramètres socioéconomiques et perception de l'identité sexuelle dans une population homosexuelle à Abidjan **Incidence of socioeconomic parameters and perception of sexual identity in a homosexual population in Abidjan**

LOBA Akou Don Franck Valéry^{1,2}, KOUADIO Kobéna Kouman Anicet¹,
YROBO Yoro Jonathan¹

1- Université Félix Houphouët-Boigny Institut des Sciences Anthropologiques de Développement
Unité Pédagogique de Paléanthropologie.

2- Université Félix Houphouët-Boigny Institut de Géographie Tropical,
Géographie de la population

Résumé

Le présent travail explore la relation entre la perception de l'identité sexuelle et les paramètres socioéconomiques chez des homosexuels. Il porte sur un échantillon de 104 individus homosexuels de sexe biologique masculin âgés de 18 à 63 ans fréquentant la Clinique de Confiance d'Abidjan. L'évaluation de la perception de l'identité sexuelle des sujets et les différents paramètres socioéconomiques s'est réalisée à travers un questionnaire. Les résultats révèlent que la population homosexuelle étudiée s'affirme majoritairement comme des hommes à 73,1%. Toutefois, bien qu'appartenant à un sexe biologique masculin, 26,9% des enquêtés se perçoivent comme des femmes. La confrontation statistique des tests de Fisher appliqués indique que la perception de l'identité sexuelle des homosexuels ne dépendrait pas des paramètres socioéconomiques avec des p-values > 0,05.

Mots clés : Identité sexuelle, Socioéconomique, sexe, homosexuels, Côte d'Ivoire.

Abstract

This work explores the relationship between the perception of sexual identity and socioeconomic parameters among homosexuals. It concerns a sample of 104 homosexual individuals of biological male sex aged 18 to 63 attending the Clinique of Confiance in Abidjan. The evaluation of the perception of the sexual identity of the subjects and the various socioeconomic parameters was carried out through a questionnaire. The results reveal that the homosexual population studied is predominantly male at 73.1%. However, although biologically male, 26.9% of respondents see themselves as women. The statistical confrontation of the Fisher tests applied indicates that the perception of the sexual identity of homosexuals does not depend on socioeconomic parameters with p-values > 0.05.

Keywords: Sexual identity, Socioeconomic, Sex, Homosexuals, Côte d'Ivoire.

Date of Submission: 22-11-2022

Date of Acceptance: 06-12-2022

I. Introduction

A la naissance, le verdict qu'on reçoit classe l'être humain en sexe biologique c'est-à-dire en homme ou en femme. Le sexe biologique de naissance renvoie généralement aux caractéristiques biologiques telles que les organes génitaux, les hormones et les chromosomes (Commission déconstruction de l'hétéronormativité, 2015). Ce faisant, il apparaît clairement que le fait d'être soit un homme ou une femme est donc une conséquence naturelle.

Dans le processus évolutif des humains, ces derniers sont éduqués et socialisés en fonction de ces modèles de masculinité et/ou de féminité (Vouillot, 2002). Ainsi, selon les étapes de notre développement, notre histoire et notre environnement, l'on adhère de manière plus ou moins conforme à notre identité sexuelle. Celle-ci, est le timonier de notre personnalité (Beauregard, 2013). Elle renvoie plus particulièrement au sentiment d'appartenance au sexe biologique assigné à la naissance (Vouillot, op.cit.). De ces points de vue, l'identité sexuelle serait l'appartenance au sexe masculin ou féminin. Elle occupe donc assurément une place dans la définition de ce qu'est l'humain (Beauregard, op.cit.).

Dans le présent travail, l'on jette un regard sur la perception de l'identité sexuelle chez une population homosexuelle. En effet, la réorientation de l'appartenance sexuelle de naissance c'est-à-dire l'homosexualité est un phénomène en nette progression dans la société contemporaine. Cependant, il apparaît nécessaire d'analyser

la relation perception de l'identité sexuelle et homosexualité du fait que selon Philippe (2016), certaine position théorique montre clairement que l'identité sexuelle n'est pas donnée par la nature mais qu'elle se construit au fil de la vie. Ainsi, l'identité sexuelle conférée et l'identité ressentie pourrait varier chez des homosexuels. Les travaux sur la question existent et s'articulent autour de la relation entre les mécanismes sociaux et la perception de l'identité sexuels chez les homosexuels. Dans ce sens, Chaïm et al. (2018) ont exploré l'identité sexuelle et les dimensions de l'identité sexuelle chez les personnes bisexuelles et d'autres minorités sexuelles. De même, les expériences liées à la stigmatisation de l'identité sexuelle chez les adultes qui s'identifient comme Lesbienne, Gay et Bisexuel dans le sud des États-Unis sont examinées par Frey et al. (2021). Les résultats suggèrent que la stigmatisation de l'identité sexuelle reste une expérience courante chez ces homosexuels. S'intéressant à une question similaire, Jacobson et Joël (2018) ont exploré les relations entre les aspects auto déclarés de l'identité de genre et l'orientation sexuelle (hétérosexuels, bisexuels et homosexuels). Dans l'ensemble, il semble que ces recherches n'aient pas suffisamment exploré la relation entre la perception de l'identité sexuelle et les caractéristiques socioéconomiques chez les homosexuels. En ce sens, le présent travail se propose d'examiner l'effet des paramètres socioéconomiques sur la perception de l'identité sexuelle dans une population d'homosexuelle.

II. METHODOLOGIE

L'étude est de type transversal et analytique. Elle porte sur la perception de l'identité sexuelle en rapport avec les paramètres socioéconomiques chez des homosexuels. L'homosexualité est une identité revendiquée et son importance dans les débats n'est plus à démontrer. Les homosexuels sont généralement qualifiés de minorité sexuelle dans les pays du sud. C'est le cas par exemple de la Côte d'Ivoire. Ainsi, dans ce pays, un cadre a été créé en l'occurrence la clinique de confiance d'Abidjan-Côte d'Ivoire dont l'objectif est selon Espace Confiance et Alternatives Cote d'Ivoire (2015), la prise en charge des problèmes de santé des populations hautement vulnérables, plus spécifiquement les professionnelles du sexe et les homosexuels professionnels du sexe ou non. Ce faisant, l'enquête s'est réalisée auprès des homosexuels fréquentant la clinique de confiance d'Abidjan. Celle-ci est un espace social où les homosexuels se sentent libres et en sécurité pour discuter de questions de santé avec les médecins, les travailleurs sociaux et même entre eux (Suy, 2019). Le recueil d'informations structurantes sur le phénomène étudié auprès des homosexuels s'est fait suivant différentes étapes.

D'abord l'on a envoyé un courrier en vue de l'obtention de l'accord des responsables de l'Espace Médical Confiance. L'autorisation obtenue, l'on a ensuite administré aux homosexuels le questionnaire composé de 12 items portant sur la perception de l'identité sexuelle (hommes et femmes) et les paramètres socioéconomiques (l'âge, le niveau d'étude, la religion, la profession, l'environnement familial). Le questionnaire a été administré du lundi au jeudi de 08 heures à 12 heures durant le mois de Février 2021. A l'issue de l'enquête, les réponses aux questionnaires ont été dépouillées, 104 individus de sexe biologique masculin âgés de 18 à 63 ans ont été retenus en tenant compte de la similarité des caractéristiques.

Les données relatives à la perception de l'identité sexuelle en relation avec les paramètres socioéconomiques collectées auprès des homosexuels ont été classées et ordonnées dans le tableur Microsoft Excel 2013. L'analyse de ces données s'est faite en recourant au logiciel Statistical Package of Social (SPSS) version 23. Le choix du test pour l'observation des relations supposées entre les deux variables a été orienté par le calcul des effectifs théoriques. Dans ce contexte, le test de Fisher est indiqué comme le test statistique approprié pour la recherche des associations significatives entre la comparaison des proportions de la perception de l'identité sexuelle et les paramètres socioéconomiques. Le seuil choisi pour juger de la significativité des résultats des contrôles statistiques est de 0,05 en tenant compte de la nature des données (non médicales). Les résultats de la comparaison des modalités de la perception de l'identité sexuelle en rapport avec les paramètres socioéconomiques et de l'examen statistique vont constituer l'ossature de notre recherche.

III. Résultats

La présente étude s'intéresse à l'influence des paramètres socioéconomiques sur la perception de l'identité sexuelle chez des homosexuels. Ce faisant, l'on a comparé les fréquences de la perception de l'identité sexuelle des sujets suivant les modalités des paramètres socioéconomiques. Les résultats issus des comparaisons sont présentés dans les tableaux ci-dessous.

Tableau I : Comparaison des fréquences de la perception de l'identité sexuelle suivant l'âge

Age	effectif	Perception de l'identité sexuelle		Total
		Femmes	Hommes	
	n	%	%	%
18-25 ans	47	13,5	31,7	45,2
26-39 ans	48	11,5	34,6	46,2
40 et plus	9	1,9	6,7	8,7
Total	104	26,9	73,1	100

Incidence Des Parametres Socioeconomiques Et Perception De L'identite Sexuelle Dans..

P-value	Fisher = 0,895 ns
---------	-------------------

n : Effectif ; % : Pourcentage ; ns : non significatif.

L'examen de la perception de l'identité sexuelle selon l'âge des sujets montrent que chez ceux âgés de 18 à 25 ans 13,5% se perçoivent comme des femmes et 31,7% pensent être des hommes tandis que chez ceux âgés de 26 à 39 ans, 11,5% se perçoivent comme des femmes et 34,6% affirment être des hommes. L'on note que 6,7% des sujets âgés de 40 ans et plus affirment être des hommes et 1,9% se perçoivent comme des femmes. La confrontation statistique ne révèle aucune différence entre l'âge et la perception de l'identité sexuelle chez les homosexuels avec une p-value = 0,895 (confère le tableau I).

Niveau d'étude	effectif n	Perception de l'identité sexuelle		
		Femmes %	Hommes %	Total %
Analphabète	2	0,0	1,9	1,9
Primaire	2	0,0	1,9	1,9
Secondaire	31	12,5	17,3	29,8
Supérieur	69	14,4	51,9	66,3
Total	104	26,9	73,1	100
P-value		Fisher = 0,144 ns		

Tableau II : Comparaison des fréquences de la perception de l'identité sexuelle suivant le niveau d'étude
n : Effectif ; % : Pourcentage ; ns : non significatif.

La comparaison de la perception de l'identité sexuelle suivant le niveau d'étude montre que chez les sujets analphabètes et ceux ayant un niveau primaire, respectivement 1,9% affirment être des hommes. En revanche, chez les enquêtés ayant un niveau secondaire, 12,5% et 17,3% affirment être respectivement des femmes et des hommes alors que chez les sujets de niveau supérieur 14,4% affirment être des femmes et 51,9% se perçoivent comme des hommes. Le contrôle statistique ne révèle aucune différence entre le niveau d'étude et la perception de l'identité sexuelle chez les homosexuels avec une p-value = 0,144 (confère le tableau II). Toutefois, on note que le sentiment d'appartenance au sexe féminin (sexe opposé à celui à la naissance) devient plus important avec l'augmentation du niveau de scolarisation.

Tableau III : Comparaison des fréquences de la perception de l'identité sexuelle suivant le type de religion

Type de religion	effectif n	Perception de l'identité sexuelle		Total %
		Femmes %	Hommes %	
Aucune	2	1,0	1,0	2,0
Animiste	2	0,0	1,9	1,9
Christianisme	75	19,2	52,9	72,1
Islamique	25	6,7	17,3	24,0
Total	104	26,9	73,1	100
P-value		Fisher = 0,844 ns		

n : Effectif ; % : Pourcentage ; ns : non significatif.

Les résultats se répètent lorsque l'on compare la perception de l'identité sexuelle chez les patients suivant le type de religion. L'on note que chez les sujets se réclamants animistes, 1,9% affirment être des hommes alors que chez les patients qui n'appartiennent à aucune religion respectivement 1,0% se perçoivent comme des hommes et des femmes. Dans cette même perspective, chez les enquêtés de religion christianisme, 19,2% se perçoivent comme des femmes et 52,9% affirment être des hommes alors que chez les homosexuels de religion islamique 6,7% pensent être des femmes et 17,3% se perçoivent comme des hommes. L'analyse statistique ne révèle aucune différence significative entre le type de religion et la perception de l'identité sexuelle chez les homosexuels avec une p-value = 0,844 (confère le tableau III). La perception d'appartenance au sexe féminin (opposé à celui de la naissance) est plus importante chez les patients de religion monothéiste « importé » (christianisme et islam).

Tableau IV : Comparaison des fréquences de la perception de l'identité sexuelle suivant le type de profession

Type de profession	effectif n	Perception de l'identité sexuelle		Total %
		Femmes %	Hommes %	
Aucune activité	5	0,0	4,8	4,8
Etudiant / élève	43	13,5	27,9	41,3
Secteur informel	13	1,9	10,6	12,5
Secteur privé formel	38	11,5	25,0	36,5
Secteur publique formel	5	0,0	4,8	4,8
Total	104	26,9	73,1	100
P-value		Fisher = 0,305 ns		

n : Effectif ; % : Pourcentage ; ns : non significatif.

La comparaison de la perception de l'identité sexuelle suivant le type de profession montre que chez les sujets qui affirment être des hommes 4,8% n'exercent aucune activité, étudiant/élève (27,9%), secteur informel (10,6%), secteur privé formel (25,0%), secteur publique formel (4,8%), alors que chez les patients qui se perçoivent comme des femmes, étudiant/élève (13,5 %), secteur informel (1,9%), secteur privé formel (11,5%). La vérification statistique n'indique aucune différence significative entre le type de profession et la perception de l'identité sexuelle chez les homosexuels avec une p-value = 0,305 (confère le tableau IV). La perception d'appartenance au sexe féminin (opposé à celui de la naissance) est plus importante chez les individus occupés dans les secteurs d'activités socioéconomiques formelles (élèves et travailleur du secteur formel). Cette conclusion conduit à soupçonner une influence de la modernité dans la redéfinition de l'identité sexuelle.

Tableau V : Comparaison des fréquences de la perception de l'identité sexuelle des sujets issus de différent type de foyer

Type de foyer	effectif n	Perception de l'identité sexuelle		Total %
		Femmes %	Hommes %	
Foyer monogame	80	22,1	54,8	76,9
Foyer polygame	24	4,8	18,3	23,1
Total	104	26,9	73,1	100
P-value		Fisher = 0,313 ns		

n : Effectif ; % : Pourcentage ; ns : non significatif.

La différence non significative observée dans les tableaux précédents s'observe également dans le tableau v. En effet, la comparaison de la perception de l'identité sexuelle des homosexuels issus de différent type de foyer montre que chez les sujets issus de foyer monogame, 22,1% et 54,8% affirment respectivement être des femmes et des hommes alors que 4,8% se perçoivent comme des femmes et 18,3% affirment être des hommes chez les patients issus de foyer polygame. L'analyse statistique n'indique aucune différence significative entre le régime familial et la perception de l'identité sexuelle chez les homosexuels avec une p-value = 0,313 (confère le tableau V).

La perception d'appartenance au sexe féminin (opposé à celui de la naissance) est plus importante chez les individus nés dans des foyers monogames.

Tableau VI : Comparaison des fréquences de la perception de l'identité sexuelle des sujets suivant la séparation ou non des parents biologiques

n : Effectif ; % : Pourcentage ; ns : non significatif.

Séparation ou non des parents biologiques	n	Perception de l'identité sexuelle		Total %
		Femmes %	Hommes %	
Parents séparés	49	11,5	35,6	47,1
Parents non séparés	55	15,4	37,5	52,9
Total	104	26,9	73,1	100
P-value		Fisher = 0,380 ns		

La comparaison de la perception de l'identité sexuelle des sujets suivant la séparation ou non des parents biologiques révèle que chez ceux des parents séparés, 11,5% affirment être des femmes et 35,6% se perçoivent comme des hommes tandis que chez les patients des parents non séparés, 15,4% et 37,5% affirment être respectivement des femmes et des hommes. Le test statistique appliqué n'indique aucune différence significative entre la séparation ou non des parents biologiques et la perception de l'identité sexuelle chez les homosexuels avec une p-value = 0,380 (confère le tableau 6). La perception d'appartenance au sexe féminin (opposé à celui de la naissance) est plus important chez les individus nés dans des foyers n'ayant pas connu de séparation des parents. Cette conclusion remet en cause la thèse incriminant l'instabilité du complexe familial dans la redéfinition de l'orientation sexuelle chez les sujets gays.

En somme, considérant les modalités des paramètres socioéconomiques notamment l'âge, le niveau d'étude, la religion, la profession, l'environnement familial misent en évidence en rapport avec la perception de l'identité sexuelle l'on ne note aucune différence significative (confère les tableaux, I, II, III, IV, V et VI). La population homosexuelle étudiée se perçoit majoritairement comme des hommes à 73,1%. Toutefois bien qu'appartenant à une identité sexuelle de naissance masculin, 26,9% des enquêtés se perçoivent comme des femmes.

Au vu des p-values obtenues après les tests de Fisher ($p > 0,05$), la perception de l'identité sexuelle des homosexuels ne dépendrait pas des paramètres socioéconomiques. Ces résultats obtenus pourraient être examinés en lien avec ceux des travaux précédents.

IV. Discussion

L'étude examine l'influence des paramètres socioéconomiques sur la perception de l'identité sexuelle. Les observations réalisées dans ce sens chez les populations se réclamant homosexuelles et fréquentant la Clinique de Confiance d'Abidjan apportent quelques résultats spécifiques. Considérant les modalités des paramètres socioéconomiques notamment l'âge, le niveau d'étude, la religion, la profession, l'environnement familial misent en rapport avec la perception de l'identité sexuelle l'on ne note aucune différence significative (confère les tableaux, I, II, III, IV, V et VII). La population homosexuelle étudiée s'affirme majoritairement comme des hommes à 73,1% et 26,9% se perçoivent comme des femmes. La perception de l'identité sexuelle des homosexuels ne dépendrait pas des paramètres socioéconomiques avec des p-values $> 0,05$.

Le choix de l'identité sexuelle ressentie au détriment de celle conférée chez les individus se réclamant homosexuels du présent travail pourraient trouver des explications selon Vouillot (2002) au niveau des variables bioculturelles. En effet, selon l'auteur la construction de l'identité sexuelle est la résultante de l'interaction entre facteurs biologiques, influence normative culturelle (médiatisée par l'éducation et la socialisation) et l'activité structurante du sujet qui implique sa capacité mais aussi son désir d'être comme on attend qu'il soit. Ainsi, le choix de l'identité sexuelle d'un individu semble orienter par sa manière d'être, sa conduite et son activité.

Cependant dans la présente étude la population homosexuelle étudiée affirme majoritairement être des hommes. Dans cette perspective, nos résultats confortent ceux de Jacobson et Joël (2018). L'étude menée par ces derniers fait observer que le sentiment d'être un homme est plus élevé dans les groupes bisexuels plus principalement chez ceux homosexuels. Ces auteurs notent dans l'étude que chez les hommes, le sentiment d'être un homme était le plus élevé suivant l'orientation sexuelle.

En dehors des variables bioculturelles, il semble exister d'autres facteurs sociaux qui pourraient expliquer la non différence observée à l'issue de la comparaison entre les paramètres socioéconomiques et la perception de l'identité sexuelle chez les homosexuels. En effet, la vie sociale est régie par des normes. Ainsi,

chaque famille, chaque individu à l'obligation de les respecter. Le respect des principes sur lesquels se fondent la vie en société crée généralement un cadre permettant de se réaliser et de s'assumer. Le respect des préceptes sociales, des valeurs rendent plus ou moins aisée la vie en société. Ainsi, selon Shalom (2006) les valeurs sont fondamentales pour expliquer l'organisation et le changement, au niveau de la société comme à celui des individus. Les valeurs sont utilisées pour caractériser les individus ou les sociétés, pour suivre le changement au cours du temps, et pour expliquer les motivations de base qui sous-tendent attitudes et comportements. De ce fait, toutes déviations sociales ou changement d'identité de naissance ne pourraient donc trouver sa source dans les principes sociaux, économiques dont est régit la société. Dans cette perspective, la différence non significative observée entre les paramètres socioéconomiques et la perception de l'identité sexuelle chez des homosexuels pourrait être imputable aux normes et valeurs sociales. A l'analyse, les paramètres socioéconomiques sont loin d'être suffisant pour expliquer la perception de l'identité sexuelle chez les homosexuels.

V. Conclusion

La présente étude s'est proposée d'examiner l'influence des paramètres socioéconomiques sur la perception de l'identité sexuelle chez des homosexuels de sexe masculin à la naissance. L'observation est réalisée auprès de 104 individus homosexuels de sexe biologique masculin âgés de 18 à 63 ans. Les paramètres socioéconomiques et la perception de l'identité sexuelle des sujets ont été mesurés à l'aide d'un questionnaire. Considérant les modalités des paramètres socioéconomiques, la population homosexuelle étudiée s'affirme majoritairement comme des hommes à 73,1% et 26,9% se perçoivent comme des femmes. Les résultats des tests de Fisher indiquent que les paramètres socioéconomiques notamment l'âge, le niveau d'étude, la religion, la profession, l'environnement familial sont loin d'influencer la perception de l'identité sexuelle des sujets. La perception de l'identité sexuelle des homosexuels ne dépendrait pas des paramètres socioéconomiques avec des p -values $> 0,05$. La réalisation de travaux ultérieurs orientés sur un échantillon d'homosexuels de taille significative vivants en Côte d'Ivoire apporterait des réponses plus précises à la question explorée.

Remerciements

Les auteurs de l'étude remercient les responsables de l'Espace Médical Confiance et ceux de la clinique de confiance d'Abidjan, Côte d'Ivoire, pour avoir accepté que la collecte des données relatives à la question examinée se réalise au sein de la clinique. Ils sont également reconnaissants à l'égard des enquêtes qui ont contribué volontairement à l'échantillon de sujets sur lequel a porté la recherche.

REFERENCES

- [1]. Beauregard, A. (2013). Etude critique du concept d'identité sexuelle : science, société et queer. Mémoire de la maîtrise en philosophie, Université du Québec à Montréal, 208p. Repéré à <https://www.archipel.uqam.ca>
- [2]. Chaïm, L. R., Ilan, M. H., & David, F.M. (2019). Differences in Sexual Identity Dimensions between Bisexual and Other Sexual Minority Individuals: Implications for Minority Stress and Mental Health. *Am J Orthopsychiatry*, 89(1), 40–51. <https://doi.org/10.1037/ort0000369>
- [3]. Commission Déconstruction de l'Hétéronormativité. (2015). Sexe, genre, orientation sexuelle. Quelques éléments de définition. Repéré à <http://documentation.planning-familial.org>
- [4]. Espace Confiance et Alternatives Côte d'Ivoire. (2015). Rapport alternatif au comité des droits de l'homme Côte d'Ivoire (113 sessions). Repéré à <https://www.binternet.ohchr.org>
- [5]. Frey, J. J., William, H. J., Jeremy, G. T., & Paul, L. (2021). Here in the Bible Belt, It's Predominantly Negative: Sexual Identity Stigma in the American South, 50 Years After Stonewall. *Front Psychol*, 80(12), 40–64. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.804064>
- [6]. Jacobson, R., & Daphna, J. (2018). An Exploration of the Relations Between Self-Reported Gender Identity and Sexual Orientation in an Online Sample of Cisgender Individuals. *Arch Sex Behav*, 47(8), 2407–2426. <https://doi.org/10.1007/s10508-018-1239-y>
- [7]. Philippe, P. (2016). Qu'est-ce que la théorie du genre ? Repéré à <https://www.rtl.fr>
- [8]. Shalom, H. S. (2006). Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications». *Revue française de sociologie*, 47(4), 929-968. <https://doi.org/10.3917/rfs.474.0929>
- [9]. Suy, K. J. (2019). Soigner les LGBTQI+ de Côte d'Ivoire, un défi pour la Clinique de Confiance. Repéré à <https://www.bbc.com/afrique/region-50309174>
- [10]. Vouillot, F. (2002). Construction et affirmation de l'identité sexuée et sexuelle : éléments d'analyse de la division sexuée de l'orientation scolaire et professionnelle». *Journals open edition*, 2002 (1 décembre), 485-494. <https://doi.org/10.4000/osp.3388>